SYNTHÈSE DES RÉFLEXIONS

Que la communauté Universitaire et l'Association des écrivains de Côte d'Ivoire (AECI) aient voulu rendre hommage à Ayi Kwei Armah, à travers un colloque, ce n'est que justice. Ecrivain, essayiste, éditeur et enseignant (Creative Writing), Armah s'est érigé contre les obscurants qui veulent abrutir le peuple africain.

Dans notre monde humain que chaque génération renouvelle, les analyses qui émerillonnent ne sont jamais terminées, les synthèses rassérénantes jamais achevées. Il faut donc sans cesse les refaire si l'on tient à ce que les vérités restent au milieu de nous.

Les 3 et 4 décembre 2015, s'est tenu le **Colloque International « Ayi Kwei Armah et le destin de l'Afrique** », à l'Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Cocody. Les communications ont été retenues en fonctions des renseignements importants qu'elles pouvaient comporter. Les auteurs des différentes études ont articulé leurs réflexions autour de trois axes :

- *L'homme et l'intellectuel engagé*
- *L'Afrique dans les œuvres de l'écrivain*
- *Ecriture, identité et innovations*

La conférence inaugurale du Colloque constitue une contribution à la l'analyse de la production littéraire d'Armah. Pr Séry Bailly a défini le cadre et l'optique du colloque, restitue le contexte réel et relève chez l'auteur une mutation esthétique qui le porte de la dialectique négative de ses premières œuvres vers un modèle épique. Le conférencier montre que les textes d'Armah fustigent la dépossession et ambitionnent de nous réconcilier à nous-mêmes pour le combat qui doit conduire à la renaissance de l'Afrique. Le débat sur Armah et son œuvre, c'est remonter le cours du temps pour maîtriser un présent tiraillé entre tradition et modernité, aller au-devant d'un réel encombré par ses difficultés ; c'est réfléchir sur l'Afrique et son destin.

Les communicants (17) ont permis de situer Armah dans la perspective d'une expérience qui puisse montrer qu'il s'agit d'abord de poser « l'objet d'étude» et de revisiter ensuite la production littéraires qui traverse les temps et les aspects de références, pour accéder au domaine de la culture.

Dans l'axe 1 **« L'homme et l'intellectuel engagé** », les réflexions ont porté sur la crise de l'édition en Afrique. Le silence de la critique, la faiblesse générale des tirages, le petit nombrs d'écrivains reconnus…tout indique à quel point cette littérature continue de lutter pour s'affirmer. Les lettres nous préparent à la vie. Ainsi, les études ont révélé que l'expérience d'Armah traduit les frustrations, l'humeur désabusée des auteurs et la politique de l'hommage lige des écrivains africains avec les grandes maisons d'éditions européennes. Les éditeurs Européens ont fait de lui un parangon, un homme litige, un modèle de dévouement, de loyauté et de dignité. Armah prend le partie de créer sa propre maison d'édition et s'entretenir directement avec ses lecteurs (Essais).

L'Axe 2 « **L'Afrique dans les œuvres de l'écrivain** » a privilégié une approche didactique des sujets traités. Les études indiquent le rapport entre littérature et sociétés à travers l'engagement d'Armah, en tant qu'acteur de l'éveil de conscience nationaliste africain qui ne cible que des éléments de la superstructure coloniale. Les études ont mis en lumière des principes religieux qui constituent des facteurs déshumanisants dans la société africaine. La problématique du genre est déconstruite. Les femmes généralement campées dans le statut de femmes-ombres, jouent désormais un rôle de leader. Armah évoque la réalité sociale africaine et les rapports interraciaux par analogie ou par similitude. Il visualise la renaissance par l'idéalisation de l'Afrique traditionnelle, la promotion de la médecine traditionnelle et l'art du griot. Toutefois, l'Afrique ne pourra rebondir sur ses pieds et s'élever vers les hauteurs de la réalisation de soi et des autres que dans un monde globalisé. Le renouveau

culturel et esthétique montre bien le rôle de l'art, de l'artiste pour repenser la situation de crise du monde africain.

Enfin l'Axe 3 : « **Ecriture, identité et innovations** » a donné lieu à des réflexions sur l'écriture d'Armah et la question identitaires comme des « cartes du sens » qui sont le produit d'une nécessaire sélection.. En effet, vu le volume de critiques sur ses romans et nouvelles, l'exercice se révèle à la fois fascinant et délicat. Le texte d'Armah transparaît comme un objet en lui-même et pour lui-même. La relation d'ambivalence de l'auteur vis-à-vis de la création scripturale positionne la textualité comme signe de la crise sociale. Les études ont fait comprendre comment, sur le plan littéraire, Armah s'approprie, transforme et fait circuler les idées des théoriciens tels que Frantz Fanon et Cheikh Anta Diop.

Le parcours des études recouvre suffisamment les aspects les plus diversifiés des trois principaux centres d'intérêts. Avant de terminer, un devoir s'impose ici : remercier tous les panelistes qui ont redonné à la « discussion » sa signification, son rôle : celui de l'antipolémique, afin de donner au public la liberté de surprendre la genèse de la pensé d'Armah.

Pr Louis Obou, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Cocody.